

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 39-40 (1967)

Heft: 6

Artikel: Accroissement net du nombre des logements de 1951 à 1966

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Accroissement net du nombre des logements de 1951 à 1966

34

— Oh! la la, dit-il consterné en peignant de ses doigts sa longue barbe. Quelle situation inextricable! D'une part il ne doit pas y avoir de chat sous peine de voir le roi devenir malade des nerfs, d'autre part, la reine ne peut pas vivre sans chat, sans quoi elle périra de chagrin.

— Je crois que je vais retourner dans ma famille, sanglota la pauvre reine, au comble de l'abattement, je ne suis qu'une cause d'ennuis.

— C'est impossible, mon amour, dit le roi, très décidé. Mes sujets ont tellement désiré que je prenne femme et maintenant que je me suis engagé dans la voie matrimoniale il n'est pas question de les décevoir. Ils ont tant de plaisir à posséder une reine. Ils peuvent ainsi toujours penser à quelque chose de joli. Et puis, très chère, je me suis attaché à toi et je ne pourrais plus me passer de ta présence. Non, ma bien-aimée, je ne veux rien entendre de ta suggestion, il y a certainement un moyen de sortir de nos difficultés.

Et le roi ayant dit ce qu'il avait à dire retomba dans un profond désespoir. Le médecin, qui était un ami de toujours, s'en alla tout triste.

Il revint le lendemain avec un sourire quelque part dans sa barbe et trouva le roi qui se tenait lugubrement au bord du lit de la reine.

— Votre Majesté ferait-elle une objection à un chat qui n'aurait pas l'air d'un chat, commença-t-il, en se tournant du côté de la reine?

— Oh! non, s'écria-t-elle, au comble du désespoir, pourvu que j'aie un chat!

— Votre Majesté, continua le docteur, en s'inclinant vers le roi, ferait-elle objection à un chat qui n'aurait pas l'air d'un chat?

— Oh! non, s'écria-t-il, pourvu que ça n'ait pas l'air d'un chat!

— Eh bien, dit le médecin en faisant une profonde révérence, j'ai un chat qui est un chat mais qui n'a pas plus l'air d'un chat qu'une écuelle. Je serais trop honoré d'en faire cadeau à la reine si elle était assez aimable pour l'accepter.

Le roi et la reine éperdus de joie remercièrent le docteur, les larmes aux yeux. Et le chat, car c'était un chat, quoique vous ne vous en fussiez jamais douté, fut présenté à la reine qui le reçut à bras ouverts. Immédiatement, elle se sentit beaucoup mieux.

C'était une créature mince comme un fil de fer, haute sur pattes, sans queue du tout, avec d'immenses oreilles en forme de voiles de bateau, une figure en triangle isocèle

Année	Communes de 2000 hab. et plus	Communes de 1000 à 2000 hab.	Communes de moins de 1000 hab.		Toutes les communes	
			Variante 1	Variante 2	Variante 1	Variante 2
1951	23 876	2 594	650	2 080	27 100	28 550
1952	21 879	2 431	610	1 950	24 900	26 250
1953	22 874	2 688	670	2 150	26 250	27 700
1954	27 705	3 494	870	2 800	32 050	34 000
1955	29 687	4 021	1 010	3 220	34 700	36 900
1956	29 139	4 014	1 000	3 210	34 150	36 350
1957	29 449	3 884	970	3 110	34 300	36 450
1958	18 903	2 828	710	2 260	22 450	24 000
1959	26 314	3 805	950	3 040	31 050	33 150
1960	36 315	5 993	1 500	4 790	43 800	47 100
1961	42 330	5 937	1 480	4 750	49 750	53 000
1962	42 946	6 796	1 700	5 440	51 450	55 200
1963	39 232	6 811	1 700	5 450	47 750	51 500
1964	40 408	8 000	2 000	6 400	50 400	54 800
1965	44 632	7 757	1 940	6 200	54 350	58 600
1966	42 158	7 766	1 940	6 200	51 850	56 100

1960-1966 accroissement d'un logement pour 1,8 personne
10 logement pour 1000 personnes

* 25 % de l'accroissement dans les communes de 1000-2000 habitants.

** 80 % de l'accroissement dans les communes de 1000-2000 habitants.

et un nez coupant comme l'arête d'un cimier. Sa fourrure était brune, courte et rugueuse. Ses yeux en forme de boutons aplatis, étaient petits et jaunes. Et sa voix était perçante comme la sirène. Ce chat s'appelait Rosamonde. Le roi et la reine lui étaient entièrement dévoués. Elle, parce que c'était un chat, lui parce qu'il ressemblait à tout sauf à un chat. Personne n'aurait convaincu le roi que Rosamonde n'était pas une bête superbe. Il lui fait faire un collier d'or et d'ambre très élégant pour aller, disait-il sur un ton des plus sentimentaux, avec ses jolis yeux. En vérité, jamais animal plus disgracié de la nature n'eut une vie aussi luxueuse et princière. Il ne fit d'ailleurs jamais mine de s'en aller; il appréciait son étonnante fortune. Dès lors, le roi, la reine et Rosamonde vécurent très heureux.

Histoire anglaise recueillie par Isabelle de Dardel